

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 481

Rubrik: Le point de vue de Martial Leiter

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

daire dans des manuels scolaires français, mais souvent utilisés en Suisse.”

Et de m’envoyer photocopie d’une page d’un manuel de géographie, classe de 6e (soit la 1re année d’école secondaire), publiée par Bordas. Elle aurait pu aussi me renvoyer tout bonnement au Larousse, qui donne la définition.

Et pourtant, oui : je parlerai de langage de technocrate ! Car j’ai fait l’expérience : mis à part ceux de mes collègues qui sociologues ou historiens ou géographes ont l’habitude de ces termes, les autres ou bien s’étonnaient avec moi, ou confessaient ne pas voir ce que pouvait signifier la phrase.

Reste alors un autre problème à élucider :

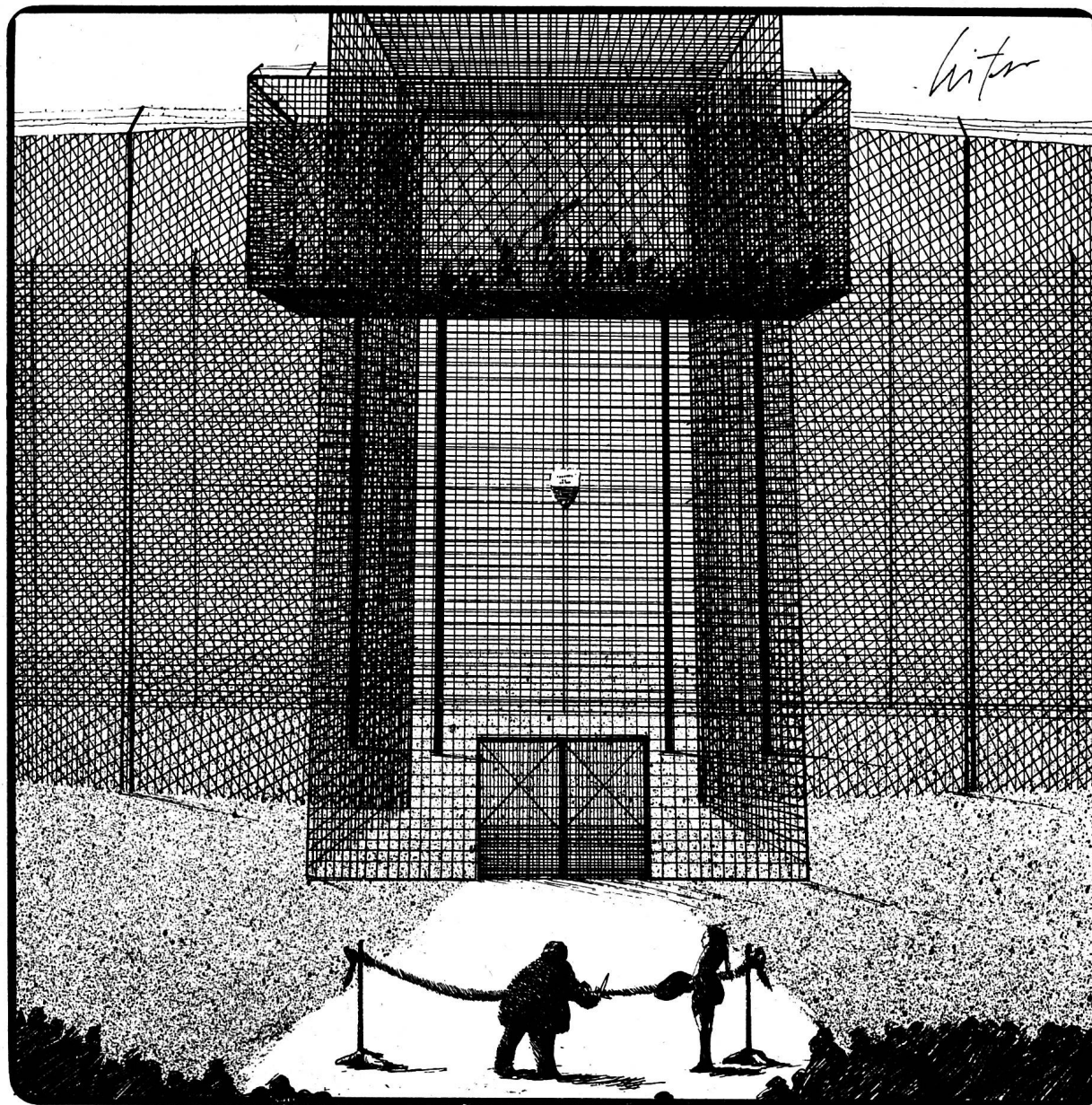
Si, de 1000 enfants, 137 meurent dans l’année qui suit leur naissance (contre 11 à 12 en France — je n’ai pas le chiffre pour la Suisse, qui doit être plus bas encore), comment diable se fait-il que les Africains n’aient pas depuis longtemps disparu de la surface de la terre ? C’est que cette mortalité effrayante se double d’une natalité non moins “effrayante” : 50 pour 1000 en Algérie contre 16 pour 1000 en France !

J’ai songé au beau livre de Marguerite Duras, *Un Barrage contre le Pacifique*, qui se passe en Indochine :

“Il y avait beaucoup d’enfants dans la plaine. C’était une sorte de calamité (...) Ils arrivaient chaque année, par marée régulière(...) Il en mourait tellement que la boue de la plaine contenait bien plus d’enfants morts qu’il n’y en avait eu qui avaient eu le temps de chanter sur les buffles. Il en mourait tellement qu’on ne les pleurait plus et que depuis longtemps déjà on ne leur faisait plus de sépulture. Simple-
ment, en rentrant du travail, le père creusait un petit trou devant la case et il y couchait son enfant mort.” (p. 99-100)

Merci à Mlle Imbs de m’avoir donné l’occasion de rectifier — et de citer *Un Barrage contre le Pacifique*, que vous avez lu, bien sûr, ou que vous allez lire.

LE POINT DE VUE DE MARTIAL LEITER



J.C. La fête à Bochuz.